

lundi, 12 août 2013 11:18

Comment expliquer le regain d'intérêt saoudo-américain pour Islamabad

IRIB- Le nouveau pouvoir, issu des récentes élections au Pakistan est, dans son volet civil

, et par comparaison à la période précédente, un pouvoir plus homogène et convergent. Partant de là, cela peut représenter des avantages pour le nouveau gouvernement qui vient de s'installer dans le pays. (Néanmoins, il est nécessaire de rappeler ce point que le changement de classe politique au Pakistan, ne signifie, obligatoirement, pas le changement de cap dans l'attitude du pays sur le plan de la politique étrangère ni sur le plan de la politique en matière de sécurité nationale, car ces dossiers relèvent, traditionnellement, des prérogatives de l'armée). Cependant, il est encore très tôt d'évaluer le bilan de ce gouvernement dans divers domaines, car il y a peu de temps que ce gouvernement s'est installé dans le pays. Ceci étant dit, trois évolutions ont surgi dans cette courte période et qui peuvent influencer sur la politique étrangère du pays et peuvent nous aider à analyser d'éventuelles approches du gouvernement en matière de politique intérieure et étrangère :



Plus d'une décennie se déroule de l'émergence des Taliban pakistanais. Bien que ce groupe ne soit considéré comme le seul groupe extrémiste du pays, cependant, ses agissements violents, assortis, dans certains cas, des ambiguïtés autour des modalités des liens de ce groupe avec les services secrets de l'armée pakistanaise, s'effectuent, à l'intérieur du Pakistan, avec pour objectif de se définir une place dans la structure politique du pays. Au cours du dernier mois, ce groupe a adopté une approche différente dont nous mentionnons, ci-dessous, certains cas :

- Se livrer à l'envoi des forces en Syrie pour y rejoindre les autres groupes extrémistes et livrer un combat au gouvernement syrien.
- Se livrer aux attentats suicides dans la région à population chiite de Parachinar, au Pakistan, des attentats qui se font en représailles aux attitudes réservées aux Sunnites en Irak et en Syrie.
- Donner l'assaut à l'aide des groupes extrémistes et terroristes, aux prisons en Libye et en Irak favoriser l'évasion d'un certain nombre de responsables et de chefs des courants terroristes, dont al-Qaïda. La nouvelle approche de ce groupe montre qu'il a intégré le réseau officieux de l'extrémisme dans la région, ce qui peut être, également, un prélude pour que ce groupe rejoigne, aussi, les courants extrémistes en Asie de l'Ouest et au Moyen-Orient. Bien que ce réseau ne dispose pas d'un parapluie organisationnel cohérent, néanmoins, les objectifs à appliquer restent les mêmes. Et ce concept est en soi une sorte de succès pour al-Qaïda qui a des orientations transnationales et cherche à additionner les capacités de ces courants et à les orienter dans le sens des objectifs escomptés. Par ailleurs, les récents rapports indiquent que Lashkar-e-Taiba, un groupe extrémiste pakistanais, cherchent à organiser et à transférer les forces de IMU ou le mouvement islamique de l'Ouzbékistan, vers les pays de l'Asie centrale et ce depuis le territoire d'Afghanistan. De même, on dit que le récent attentat terroriste qui s'est produit devant la représentation de l'Inde dans la ville de Jalal Abad, en Afghanistan, et qui a abouti à des pertes du côté des civils, a été l'œuvre des éléments non afghans liés aux courants extrémistes d'autant plus que les Talibans d'Afghanistan n'ont pas revendiqué la responsabilité de cet attentat. Pour expliquer, succinctement, cette approche en Afghanistan, on peut dire que les courants extrémistes non afghans ont renforcé leur présence sur le

territoire afghan et ce à ce tel point qu'il est, effectivement, difficile, de distinguer les courants extrémistes locaux qui se sont définis des objectifs nationaux, des courants extrémistes non indigènes qui se sont définis des objectifs transnationaux et qui constituent une sorte de défi face à la stratégie visant à faire une distinction entre la rébellion et le terrorisme. Il existe moins de doute sur ce fait que l'avenir de la région est lié, intimement, à celui de la religion, autrement dit, le rôle de la religion dans les évolutions de la région est devenu beaucoup plus important par rapport au passé. Cela est en soi l'un des éléments efficaces mentaux dans la convergence des courants qui se reconnaissent une base idéologique pour leurs comportements. Par ailleurs, à l'exception d'al-Qaïda, on ne peut pas considérer les autres courants extrémistes comme des acteurs indépendants dans le domaine de la politique régionale. En effet, l'extrémisme fait partie des moyens qui sont utilisés par certains pays dans ce jeu de puissance entamé dans la région.

2 . La visite, effectuée la semaine dernière par le Secrétaire d'état américain à Islamabad comportait deux messages importants. S'agissant de l'Egypte, John Kerry a soutenu l'action de l'armée, estimant qu'elle était une réponse aux inquiétudes des gens de voir l'Egypte sombrer dans le chaos et l'anarchie. De par de telle prise de position, Kerry a mis un terme aux ambiguïtés qui ont marqué, ces dernières semaines la position de Washington au sujet de l'Egypte. Cela a montré que, entre les valeurs et les intérêts, les Etats-Unis ont choisi leurs intérêts et entre une éventuelle stabilité et la démocratie, ils ont opté pour la stabilité. S'agissant des relations entre les Etats-Unis, le Secrétaire d'Etat américain, a déclaré que son pays comptait nouer une coopération complète avec le Pakistan. « Washington ne veut que des questions sécuritaires chaudes comme celles de la lutte contre le terrorisme et la guerre en Afghanistan jouent un rôle déterminant dans les relations entre Washington et Islamabad » a-t-il indiqué avant de préciser : « Nous ne pouvons pas permettre que les valeurs et les intérêts communs qui nous unissent, soient mis en danger par des incidents sur lesquels nous sommes, partiellement, en désaccord ». le vice-Président américain, Joe Biden, en déplacement, récemment, en Inde, avait pris une position similaire. « le Pakistan est un pays important et nous avons des intérêts communs dans le domaine de la lutte contre le terrorisme, ainsi que dans le domaine de l'avenir de l'Afghanistan. Les Etats-Unis estiment que l'Inde et le Pakistan devront accroître et approfondir leurs relations Si le Pakistan n'affirme pas sa présence en Afghanistan, la Chine et l'Iran rempliront sa place » a-t-il dit.

L'adoption de ces positions témoigne du succès d'Islamabad de revitaliser sa place dans la politique régionale de Washington. Bien que l'outil utilisé, en cette matière, par Islamabad soit négatif et que les Etats-Unis refusent de mettre à la disposition du Pakistan les avantages nucléaires accordés à l'Inde, cependant il semble que les considérations du Pakistan dans la sphère d'Afghanistan sont prises en compte plus que par le passé. Cette revitalisation du rôle pakistanais dans la politique américaine, a retenu toutes les attentions des Afghans pour régulariser leurs comportements. C'est peut-être pour cette raison que la visite à Islamabad des hautes autorités afghanes est mise à l'ordre du jour. Et le pacte de sécurité de sécurité avec les Etats-Unis aussi sera enfin de compte signé.

Abstraction faite des relations actuelles entre le Pakistan et l'Arabie Saoudite, le parti Muslim League (N) dont le dirigeant est sorti vainqueur des récentes élections, entretient de relations traditionnelles durables avec l'Arabie Saoudite et a bénéficié des aides de Riad, au cours des dernières décennies. C'est l'Arabie Saoudite qui a sauvé le dirigeant de ce parti lors du coup d'Etat du général Musharraf en 1999. C'est l'Arabie Saoudite qui, de part de ses aides financières, a joué un rôle efficace dans la victoire de ce parti dans les élections de 2013. En effet, on peut dire que la victoire du parti Muslim League N dans les récentes élections au Pakistan a renforcé le poids de l'Arabie Saoudite au Pakistan. On peut en conclure qu'il existe des signaux qui montrent que le jeu de puissance ou la rivalité géopolitique, en faisant appel aux outils des groupes extrémistes, sont en train de s'élargir, progressivement, du Moyen-Orient vers l'Asie de l'Ouest. Le terrain est devenu un peu plus favorable au jeu de puissance de l'Arabie Saoudite de l'Asie de l'Ouest, avec l'arrivée au pouvoir du Parti Muslim League au Pakistan.

Ajouter un Commentaire

Nom (obligatoire)

Adresse email

Url de votre site Web ou Blog

1000 Caractères restants

Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée



Rafraîchir

Enregistrer
